

Le processus du développement local en Algérie, étude exploratoire cas de la wilaya de Blida

The process of local development in Algeria, exploratory study case of the wilaya the Blida

FERDJYounes

Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement, (CREAD, Alger, Algérie) ;

Date de réception : 04/10/2020 ; **Date d'acceptation :** 30/11/2020 publication 31/12/2020

Résumé : L'objet principal de cet article consiste à l'analyse des facteurs du développement local et dynamique territoriale qui caractérise la wilaya de Blida, est de faire un éclairage sur les atouts socio-économiques de la wilaya de Blida comme éléments fondamentaux pour l'attractivité et l'émergence du développement territorial. L'étude exploratoire est fondée sur une enquête de terrain menée auprès d'un échantillon de 110 entreprises agroalimentaires localisées dans la wilaya de Blida, nous a permis de spécifier les modes de processus du développement territorial à travers le processus de l'agglomération, le processus de la spécialisation et le processus de la spécification.

Mots-clés : Territoire, Développement, Local, Processus, Blida.

ملخص : الهدف الرئيسي من هذا المقال هو تحليل عوامل التنمية المحلية والديناميكية الإقليمية التي تتميز ولاية البليدة، وتسلط الضوء على المميزات

الاجتماعية والاقتصادية لولاية البليدة باعتبارها عناصر أساسية لجاذبية وظهور التنمية الإقليمية

تستند الدراسة الاستكشافية المسح ميدانياً على عينة من 110 شركة متخصصة في

الأغذية الزراعية تقع في ولاية البليدة، مما أتاح لنا تحديد أنماط عملية التنمية الإقليمية من خلال العملية التكتل، وعملية التخصص وعملية المواصفات

الكلمات المفتاح : الإقليم، التنمية، المحلية، عملية، البليدة.

Abstract: The main object of this article is to analyze the factors of local development and territorial dynamics that characterizes the wilaya of Blida, is to shed light on the socio-economics assets of the wilaya the Blida as fundamental elements for attractiveness and the emergence of territorial development. The exploratory study is based on a field survey conducted with a sample of 110 firms agro-food located in the wilaya the Blida, allowed us to specify the modes of process of territorial development through the process of agglomeration, the process of specialization and the process of specification.

Keywords: Territory, Development, Local, Process, Blida.

I- Introduction :

Le développement local part d'un simple principe, que la mobilisation des potentialités locales (ressources naturelles, sociales, individuelles,...etc.) peut

orienter les dynamiques socio-économiques (Pecqueur, 2005, p12). Le développement local repose sur l'exploitation des ressources qu'offre un territoire en tant qu'élément essentiel du processus productif dans le but d'améliorer le niveau de vie des habitants¹. En Algérie l'émergence de la question du développement territorial n'est pas récente. Elle a remontée dans les conditions historiques de la reconstruction économique et sociale nationale (Sadoudi, 2010, p2). L'ouverture politique, la liberté d'entreprise, l'accès aux technologies modernes, l'ouverture à l'extérieur sont autant de facteurs qui ont favorisé le développement local sur tout le territoire national. Notre article consiste à l'étude et à l'analyse des facteurs d'émergence du développement territorial et dynamique locale qui caractérise la région de Blida et d'en identifier ses principaux déterminants du processus de développement territorial. Donc l'objectif principal de ce papier est de faire un éclairage sur les atouts socio-économiques de la wilaya de Blida comme éléments fondamentaux pour l'attractivité et l'émergence du développement territorial. Nous allons donc, procéder une étude statistique monographique sur le territoire de cette wilaya. Nous nous sommes attelés à présenter une photographie qui peut constituer, néanmoins, une base de données quantitatives et qualitatives apportant un éclairage, en termes d'analyse et de compréhension le du développement dans cette wilaya. Dans cet article nous intéressons à la question principale suivante : *Quels sont les déterminants qui définissent le processus du développement local dans la wilaya de Blida ? Quelle implication et quelle mobilisation en faveur d'une dynamique territoriale?* La méthodologie poursuivie dans ce travail de recherche comprend, en premier lieu, la mobilisation d'un cadrage théorique relevant une perspective de développement territorial. En deuxième lieu, une analyse statistique descriptive qui porte sur les facteurs d'attractivité socio-économiques de l'émergence de la wilaya de Blida comme pôle de compétitivité, donc, sur les activités économiques dont, l'activité agricole, le secteur de l'industrie, le commerce, le tissu des PME, comme des potentialités de la wilaya de Blida. En troisième lieu, une enquête statistique quantitative par sondage auprès d'un échantillon d'entreprises implanté sur le territoire de Blida. Et à travers une étude statistique exploratoire de notre échantillon (110 PME), nous avons essayé de dégager les principales actions qui permettent de favoriser le d'émergence du développement territorial et la dynamique locale dans cette wilaya entre attractivité et compétitivité territoriale.

I.1. Le développement local et territorial ; Concepts et revue de littérature:

Le développement local à fait objet de plusieurs tentatives de définition : premièrement la fameuse définition de Xavier Greffe (1984) qui définit le développement local comme « *un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire, à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il met en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes*

¹ Jambes, J.P. (2002). *Territoires apprenants. Esquisses pour le développement local du XXIe siècle*. Édition l'harmattan, Paris.

économiques ; sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active»². Selon la définition de Guigou (1984), le développement local « est l'expression de la solidarité locale créatrice de nouvelles relations sociales et manifeste la volonté des habitants d'une microrégion à valoriser les richesses locales, ce qui est créateur de développement économique »³. Cette définition met l'accent sur deux composantes du développement local à savoir : une composante culturelle qui s'apparente à la solidarité entre les membres de la communauté, et une composante économique, celle de reconquête de l'outil de travail de la réappropriation des richesses par la population locale. À cet effet, le développement local repose notamment sur la mobilisation du potentiel de développement endogène. Toutefois, Pecqueur (1989) considère le développement local comme une dynamique qui repose sur les relations non marchandes, et donne la définition suivante : « Ni mode, ni modèle, le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent »⁴. Pecqueur insiste sur la dimension sociale du développement local en le définissant comme «une dynamique qui valorise l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent». Pour Bernard Husson (2011) «Le développement local est avant tout une dynamique économique et sociale, voire culturelle, plus ou moins concertée, impulsée par des acteurs individuels et collectifs sur un territoire donné »⁵. À partir de là, le paramètre territorial est réapparu avec force et a pris une importance progressive durant ces dernières années. Il est même devenu parmi les objectifs de l'action publique prioritaire pour le développement en générale et des territoires eux-mêmes en particulier (Ferdj,2019, p35). Aujourd'hui, développer un territoire, c'est en premier lieu développer son économie, c'est-à-dire avoir des entreprises qui s'implantent, qui s'accroissent et qui se prolifèrent. Selon Claude Courlet (2001), « le développement territorial, c'est un processus dans le temps durant lequel on crée des ressources »⁶. Le développement territorial peut même défini « comme tout processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification collective à une culture et à un

² Xavier, G. (1984). *Territoires en France, les économiques enjeux de la décentralisation*. Paris, Economica, pp 304-305.

³ Guigou, J.L. (1984). *Le développement local : Espoir et freins*. Colloque de Poitiers sur le thème du développement local 1983, in, Goutebel, J-B. (2003). *Stratégie de développement territorial*. 2ème édition, Economica, Paris 2003, pp 95-97.

⁴ Pecqueur, B. (1989), *Le développement local, mode ou modèle*. Syros Alternatives, Paris, pp 16-17.

⁵ Husson, B. (2011). *Le développement local », CIEDEL, De quoi parle-t-on?*. Agridoc, revue thématique, <http://www.hubrural.org/IMG/pdf/agridoc-husson.pdf>.

⁶ Courlet, C. (2001). *Territoire et régions, les grands oubliés du développement économique*. Édition L'harmattan, France.

territoire »⁷(Pecqueur, 2005, p15). Le développement territorial reste donc, une construction d'acteurs et ne peut se décréter, et concernant la stratégie d'adaptation vis-à-vis de la globalisation, elle permet aux acteurs des territoires de réorganiser l'économie locale face à la montée des concurrences à l'échelle mondiale. Donc, d'une manière générale, le développement territorial est un processus d'enrichissement, de diversification et d'accumulation des activités économiques et sociales sur l'espace local (territoire) à partir de la manipulation, la mise en œuvre et la coordination de ses ressources matérielles et immatérielles.

I. 2. Processus du développement local :

Selon Pecqueur, Zimmermen (2004), et Colletis (2010), il existe généralement trois types différents de processus de développement territorial. Ces trois types qui sont : 1) le processus d'agglomération qu'est basé sur la concentration des activités économiques, donc sur la proximité spatiale (géographique) et les avantages qu'elle possède (Pecqueur et Zimmerman, 2004, p14). 2) le processus de spécialisation, ce mode de développement territorial réunit ses forces autour d'un tissu économique dominée par une activité industrielle ou un produit. 3) le processus de spécification qui se démarque des deux processus précédents dans la mesure où il caractérise la capacité à se doter d'un mode de coordination entre les acteurs qui démultiplie les potentiels de combinaison de ressources complémentaires liées à leur proximité organisationnelle par le moyen d'une proximité institutionnelle particulièrement forte. Ces trois processus désignent une dynamique territoriale d'un tissu économique et qui mettent en relation l'ensemble des acteurs sur un territoire (Perrat et Zimmerman 2003, p25).

II- Démarche méthodologique et analyse exploratoire:

Notre objectif à travers cette étude est d'essayer le processus de développement local dans la wilaya de Blida. Pour y arriver, nous avons opté pour une approche quantitative en se basant sur une enquête de terrain par sondage auprès d'un échantillon de 110 PME locales qui exercent dans le secteur de l'agroalimentaire. Dans le but de démontrer le poids des entreprises locales, étant considérées comme acteur principal dans le développement des dynamiques territoriales au sein de cette wilaya.

II .1.Présentation de la wilaya de Blida :

La wilaya de Blida qui s'étend sur une superficie de 1482,8 Km² se situe dans la partie nord du pays dans la zone géographique du Tell central. Elle est limitée au nord par les wilayas de Tipaza et d'Alger, à l'ouest par la wilaya d'Ain Defla, au sud par la wilaya de Médéa et à l'Est par les wilayas de Boumerdès et de

⁷ Pecqueur, B. (2005). *Le développement territorial : une nouvelle approche des processus de développement pour les économies du Sud*. In : Antheaume, B. (ed.), Giraut, F. (ed.). *Le territoire est mort : vive les territoires !: une refabrication au nom du développement*. Paris.

Bouira. Le Chef-lieu de la wilaya est situé à 50 km à l'ouest de la capitale Alger. La wilaya de Blida a une superficie agricole utile de 66280 ha qui renferme de larges plaines fertiles de la Mitidja, soit 44,28% de la superficie totale du territoire. Blida est la 8ème métropole industrielle en Algérie⁸. Elle compte 20036 PME qui emploient plus de 60969 personnes. Le tissu industriel de la wilaya est constitué de 5145 unités de productions employant plus de 42893 salariés dont près de 40810 exercent dans le secteur privé en 2017⁹. Néanmoins, ce tissu est un vecteur propulseur du développement local dans cette wilaya, en matière de croissance, de création d'emploi et de plus-value pour les collectivités locales (Ferdj, 2019, p115). L'implantation de la wilaya de Blida dans la plaine fertile de Mitidja est à l'origine de sa vocation agricole et, par conséquent, son développement dans la filière agroalimentaire. Le secteur de l'agroalimentaire représentent 15% de l'industrie locale (soit un nombre de 763) et emploient 11027 salariés, soit 27% de l'emploi industriel. La wilaya de Blida est considérée même, comme un pôle agroalimentaire au niveau national dont plusieurs grandes entreprises s'y sont implantées : Groupe SIM, Semoulerie Amour, SOSEMIE, Couscous MAMA, spécialisées dans l'industrie de semoule et pâtes. Okids, Trefl, Président, Optima, spécialisées dans le secteur des produits laitiers, de plus, Hamoud Boualem, Orangina, Vita Ju..., dans celui des boissons.

II.2. Les activités économiques de la wilaya de Blida :

I.2.1. L'activité agricole : Domination et potentialité :

La wilaya de Blida renferme des potentialités en raison de Surface Agricole Utile (SAU) non négligeable et de sa situation climatique dans une région (Mitidja) bien arrosée. Les chiffres qui suivent permettent de se faire une idée. La superficie de la wilaya de Blida se répartit entre les différentes affectations comme suit : Surface Agricole Totale (SAT) représente 66280 ha soit 44,28% de la superficie totale de la wilaya ; la Surface Agricole Utile (SAU) 55780 ha soit 37,72% de la superficie total de la wilaya et 84,5% de la SAT ; Pacages et parcours 11 260 ha soit 7,61% ; Terres improductives des exploitations 1 880 ha soit 1,27% ; La superficie agricole utile irriguée 23 550 ha, ce qui représente un taux de 42,06% par rapport à la SAU ; et enfin la Superficie forestière qui représente plus de 65 253 ha soit 44,11% de la superficie total de wilaya.

II.2.2. Le secteur de l'industrie : Diversifié, compétitif et attractif

Blida se caractérise par des secteurs industriels spécifiques essentiellement basé sur l'industrie agroalimentaire, le bâtiment, le textile, le bois, le tabac et l'industrie métallique électronique. D'après les données fournies par la Direction de l'Industrie et des Mines au niveau de la wilaya, on remarque bien que le

⁸ Après Alger, Tizi-Ouzou, Bejaia, Oran, Sétif, Tipaza et Boumerdès, selon les données du Bulletin d'informations statistiques de la PME, n°30, 2017.

⁹ Annuaire statistique, Direction de la Programmation et du Suivi Budgétaire (DPSB), 2017.

secteur agroalimentaire a un poids très important dans l'industrie de la wilaya de Blida. En effet, et après le secteur des services que représentant plus de 2630 PME soit (51%) du total, on trouve le secteur agroalimentaire avec 763 unités de production soit 15%. Ce secteur employé environ 11027 travailleurs soit 27% des effectifs total. La wilaya de Blida dispose de trois (03) zones industrielles et six (06) zones d'activités. Les zones industrielles les plus dynamiques de la wilaya de Blida, selon la Direction de l'Industrie des Mines de la wilaya, sont implantées dans les deux espaces urbains : Blida et Ouled Yaich. Sur une superficie globale de 196 Ha et 226 lots exploités, et seulement 03 lots non exploités. Elles sont un instrument d'attractivité territoriale car elles sont susceptibles d'accueillir des projets d'investissement capables de contribuer au développement local et à la valorisation des richesses naturelles et humaines de la région. Ces trois zones industrielles ont été créées par l'arrête N°01403 du 22/07/1976 du ministère de l'habitat et de l'urbanisme. Concernant les zones d'activités sont implantées dans six espaces Ouled Yaich Mouzaia (Ain Roumana) Beni Mered (A et B), Bouinane et Blida soit une superficie globale de 40 Ha 364 lots exploités. Ces zones d'activités sont créées par les collectivités locales (Agence foncière de la wilaya de Blida) avec un appui de l'État. Elles sont un instrument d'attractivité territoriale car elles sont susceptibles d'accueillir des projets d'investissement capables de contribuer au développement local et à la valorisation des richesses naturelles et humaines de la région.

II.2.3. Le tissu des PME dans la wilaya de Blida : Opportunités pour le développement local

La wilaya de Blida est considérée parmi les wilayas du pays qui connaissent une concentration industrielle très forte. Elle est classée en huitième position avec plus de 20036 PME (secteur privé) durant l'année 2016 après : Alger, Tizi-Ouzou, Bejaia, Oran, Sétif, Tipaza et Boumerdès. Grâce aux opportunités économiques de la région avec ces trois zones industrielles et six zones d'activité.

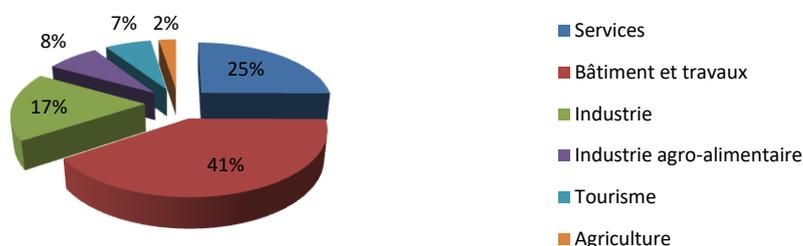
Tableau (2) : Évolution des PME de la wilaya de Blida (2009/2016)

Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre de PME (National)	345902	369319	391761	420117	459414	520875	537901	575906
Nombre de PME (Blida)	11250	12059	12938	14073	15648	17013	18398	20036
Taux d'évolution des PME (Blida)	/	7,19%	7,29%	8,77%	11,19%	8,72%	8,14%	8,90%
Part des PME locales (%)	3,25%	3,27%	3,30%	3,35%	3,41%	3,27%	3,42%	3,48%

La Source : Élaboré par nos soins, à partir de Bulletin des informations statistiques, 2017.

Traditionnellement, pour étudier le poids des PME dans le tissu économique, on étudie la relation entre le nombre des PME et le nombre total des entreprises y opérant. Selon le tableau ci-dessus, nous révèle que la PME dans la wilaya de Blida a enregistré une augmentation remarquable. En passant de 11250 en 2009 à 20336 en 2016 soit un taux d'évolution de 78,10% entre (2009/2016) et cela à cause des créations plus importantes et soutenues par les différentes organismes comme l'ANSEJ, CNAC, ANEM, ANDI, ANJEM...etc. En termes de poids dans le tissu économique, la part des PME sur le plan national est quasi constante, en représente entre 3% et 3,5% par rapport au nombre total des PME nationale durant la période (2009/2016). En matière de branche d'activité, les PME de la wilaya de Blida existent dans tous les secteurs d'activités, mais d'une façon différente d'un secteur à un autre, comme indique le graphique suivant :

Figure(1) : Répartition de nombre d'emploi par secteur d'activité (premier semestre 2017)



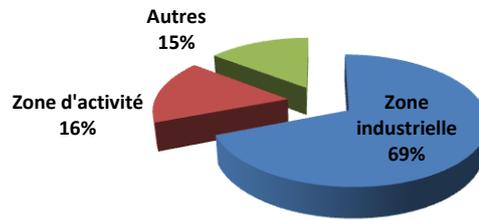
La Source : Les données de la CNAS et la Direction de l'industrie et des Mines, wilaya de Blida, 2017.

Selon ces données, on note que plus des 40% du total des PME existants dans la wilaya de Blida exercent dans le secteur de bâtiment et travaux publique (BTP) avec un effectif de 4087 PME durant le premier trimestre 2017. Le secteur des services occupe la seconde place par 2531 PME ce qui présente 25,11% de l'ensemble des PME. En troisième place on trouve le secteur de l'industrie par 1769 PME soit 17,56% de total des PME. Ceci montre que le tissu des PME est constitué essentiellement autour de ces trois secteurs. Vient ensuite l'industrie agroalimentaire qui représente 7,57% de la totalité des PME, avec un nombre de 763 PME. En termes d'emploi, on constate que les postes offerts par le secteur des services est le plus élevé avec 24382 poste créés en 2017 soit 32,35% des effectifs total, ensuite le secteur de l'industrie par 19057 emploi soit 25,29% des effectifs total, en troisième position, on trouve le secteur de BTP avec 17 460 emploi créés soit 23,17%.

II.3. Présentation de l'échantillon de recherche :

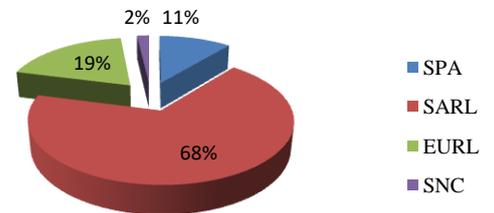
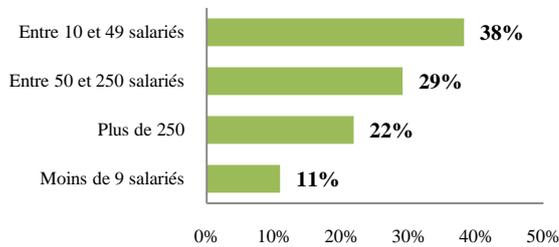
Nous avons essayé à travers une analyse exploratoire descriptive de notre échantillon qui constitué de 110 entreprises localisées dans les différentes zones industrielles et zones d'activité implantées sur tout le territoire de la wilaya de Blida, de dégager leurs principales actions qui permettent de favoriser le processus de développement local.

Figure (2) : Lieu d'implantation des entreprises enquêtées



La Source : Réalisé à partir des données de l'enquête terrain.

Figure (3) : La taille des entreprises enquêtées Figure (4) : Le statut juridique



La Source : Réalisé à partir des données de l'enquête terrain

La taille des entreprises enquêtées, les résultats nous montrent clairement, que la majorité des entreprises sont composées à 38% de PME/PMI ayant un effectif entre 10 et 49 salariés, suivis par les PME ayant un effectif (entre 50 et 250 salariés) avec 29%, ainsi, les grandes entreprises (plus de 250 salariés) arrivent en troisième position avec 22%. La forme juridique la plus dominante avec plus de 68% prennent la forme d'une SARL, suivie par la forme EURL avec 19%. Ces observations s'expliquent par le côté familiale des entreprises et de l'autre par leur petite taille déjà observée.

II.3.1. Dynamique territoriale d'un tissu économique mettant en relation les entreprises avec son territoire :

Dans ce qui suit, et à partir d'une analyse exploratoire de notre échantillon, nous allons appliquer la démarche littérature qui concerne les trois modes différents de processus du développement territorial. Ces trois types sont : le processus de l'agglomération, le processus de spécialisation et le processus de spécification. Chacun de ces types réunit particulièrement trois dimensions de proximité que ce soit la proximité géographique, la proximité organisationnelle et la proximité institutionnelle (Colletis, 2010, p32) afin de mieux comprendre le processus de développement territorial et la dynamique locale dans la région de Blida à partir de l'enjeu des relations entre entreprise et territoire.

A. Processus de l'agglomération au sein du territoire blidéen :

Le processus de l'agglomération est basé principalement sur la concentration des activités économique, la concentration des PME sur un territoire bien défini, donc sur la proximité spatiale (géographique).

L'ancrage territorial des entreprises : Étant originaires de la région, la connaissance du milieu et de son environnement d'une manière globale est donc un atout pour les chefs d'entreprises, afin de participer au processus du développement de son territoire (Ferdj, 2019, p160). La connaissance du microenvironnement par les acteurs natifs de cette région, leurs permet non seulement d'avoir accès facilement aux assiettes foncières mais aussi de construire des relations transversales avec les différentes parties prenantes (Djefflat, 2013, p55).

Tableau (3) : L'origine des entrepreneurs

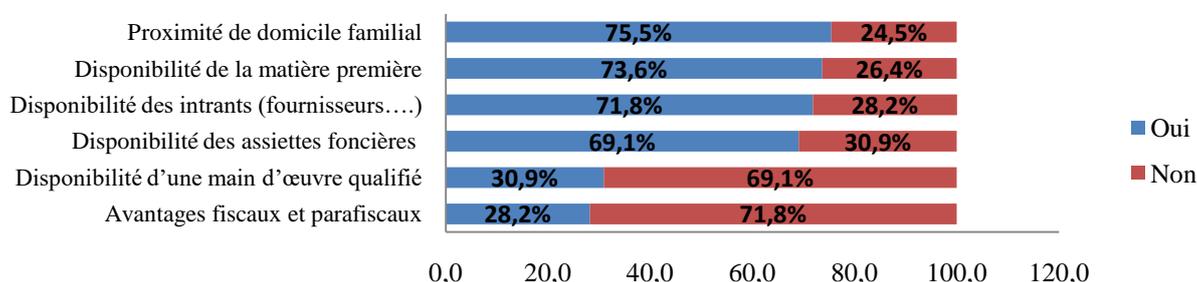
<i>Vous êtes originaire de la région (wilaya de Blida) ?</i>	Effectifs	(%)
Oui	88	80,0
Non	22	20,0
Total	110	100,0

La Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l'enquête terrain.

D'après le tableau ci-dessus, les entreprises enquêtées semblent avoir un fort ancrage territorial du fait de leur origine par rapport aux chefs d'entreprise. On remarque bien que 80% des entreprises ont été créé par des natifs de la région, seulement 20% sont venus d'ailleurs. Le contexte régional est très présent dans la décision de s'installer dans le territoire de la wilaya de Blida.

Les raisons du choix des territoires : Le graphique suivant montre que, le choix du territoire est motivé surtout par la proximité des entrepreneurs à leurs domiciles familiaux, soit 75,5% des entrepreneurs enquêtés. On peut déduire que le sentiment d'appartenance à une région semble un facteur déterminant du choix de localisation des entreprises. Un autre facteur déterminant le choix du territoire est la disponibilité de la matière première soit (73,6%), ce qui est compréhensible du fait de la nature de la région agricole. En troisième lieu, on trouve la disponibilité des intrants (fournisseurs) soit 71,8% suivie par la disponibilité des assiettes foncières avec 69%.

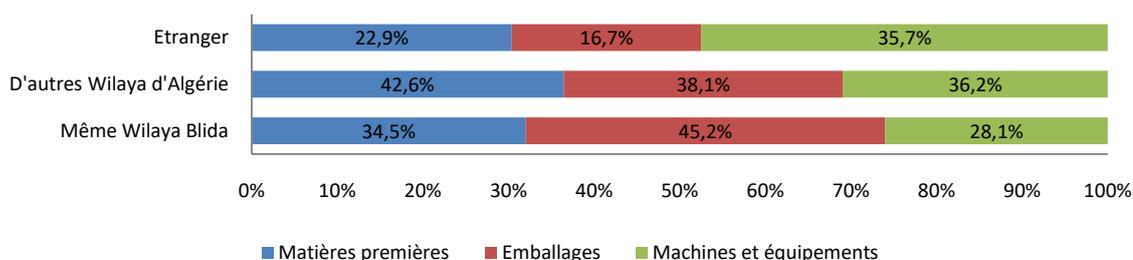
Figure (5) : Les raisons du choix du territoire



La Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l'enquête terrain.

Les relations en amont des entreprises locales (fournisseurs) : Le graphique ci-dessous, nous montre la provenance des matières premières, produit semi-finis (emballages) et les machines et équipements. En effet, les entreprises enquêtées s'approvisionnent sont matières premières dans d'autres wilayas limitrophes de la wilaya de Blida comme (Alger, Ain-defla, Boumerdes, Chelf, Tizi-Ouzou, Bédjaia, Média. Sétif, Bordj-Bouaridj, Jijel...) soit 42,6%. Ainsi que, 34,5% des entreprises s'approvisionnent en matières premières de la même région (Blida), et 22,9% ont répondu qu'elles s'approvisionnent en matière première de l'étranger comme (l'Espagne, la France et l'Italie). Pour les approvisionnements des produits semi-finis on trouve que 45,2% des entreprises s'approvisionnent dans la même région. Par contre pour les approvisionnements des machines et équipement préviennent beaucoup plus de l'étranger (soit 73,8%) des entreprises enquêtées.

Figure (6) : L'origine géographique des principaux fournisseurs

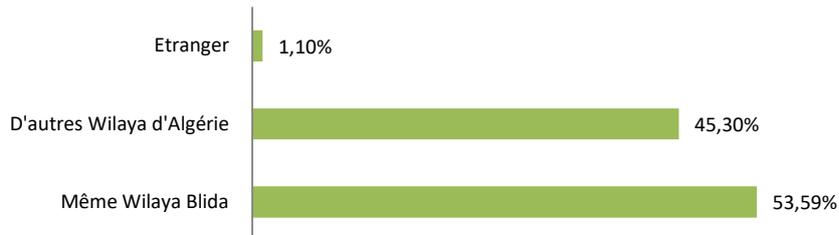


La Source : Élaboré par nos soins, à partir du résultat de l'enquête.

Les relations en aval des entreprises locales (commercialisation) : Notre enquête révèle selon les résultats du graphique N°6 suivant, que plus de la moitié des entreprises commercialisent au niveau régional (dans la même wilaya), soit plus de 53,5%. Ces entreprises fabriquent des produits destinés à la consommation finale (comme beaucoup plus les fromageries ou les boissonneriez...), suivie par ceux qui commercialisent leurs produits aux clients au niveau local c'est-à-dire à d'autres wilaya du pays (soit 45,3%). Ces wilayas sont surtout des wilayas

limitrophes de la wilaya de Blida comme (Alger, Tizi-Ouzou, Bejaïa, Boumerdès, Média, Oran, Sétif, Chelf). Enfin, seulement 1,1% des entreprises qu'elles produisent des produits destinés à l'exportation.

Figure (7) : Répartition des clients de l'entreprise selon leur localisation

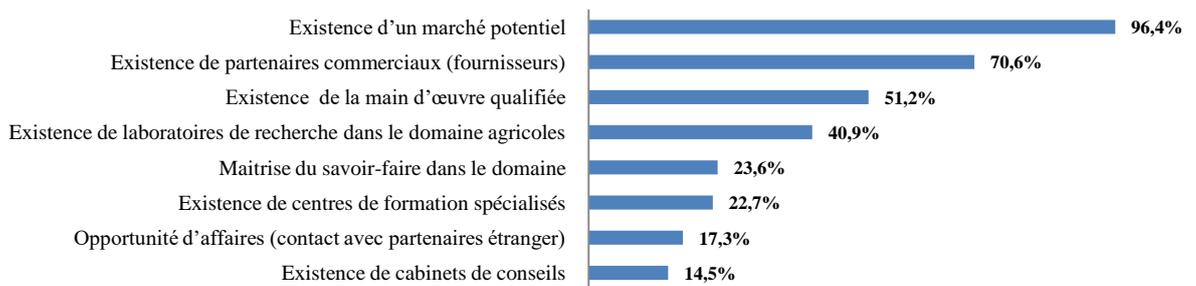


La Source : Élaboré par nos soins, à partir du résultat de l'enquête.

B. Le processus de spécialisation au sein du territoire blidéen

La spécialisation des entreprises dans le secteur agroalimentaire est due, selon les entretiens réalisés avec les chefs d'entreprise, à l'existence historique dans la wilaya de Blida et d'un marché spécialisé en ces produits, et à la volonté des entrepreneurs de faire une intégration en amont de l'activité traditionnelle qui est le commerce de ces produits. Aussi, l'existence dans ce territoire des sous-traitants, des distributeurs spécialisés, des fournisseurs...etc., offrent un avantage aux entreprises installées, mais attirent et attirera de nouveaux investisseurs, si les pouvoirs publics mettront à leurs disponibilités un espace suffisant pour développer leur activités, et en retour le développement de toute la région.

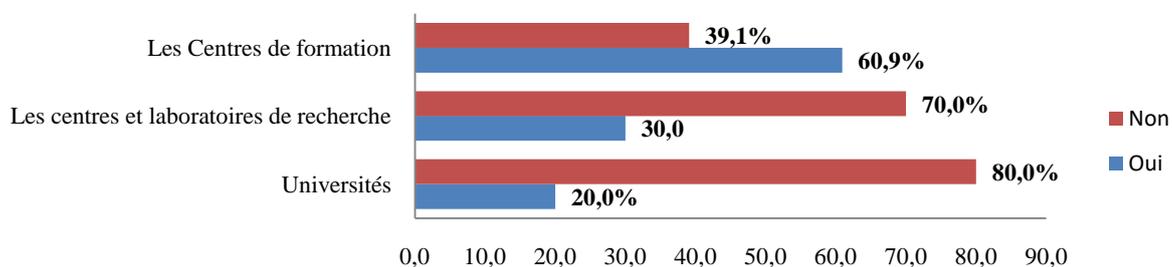
Figure (8) : Les facteurs qui ont motivé d'investir dans l'agroalimentaire



La Source : Élaboré par nos soins, à partir des données de l'enquête terrain.

L'effet de la proximité organisationnelle : L'objectif est de mettre en exergue les formes de relations entre acteurs locaux et d'analyser leur impact sur le développement du territoire en question, afin de capté l'effet de la proximité organisationnelle (Ferdj, 2019, p180). Pour ce faire, nous examinerons le type et la nature des relations entretenues des entreprises avec les différents acteurs du territoire (universités, laboratoires de recherche et centres de formation professionnel).

Figure (9) : Les relations des entreprises avec les réseaux scientifiques



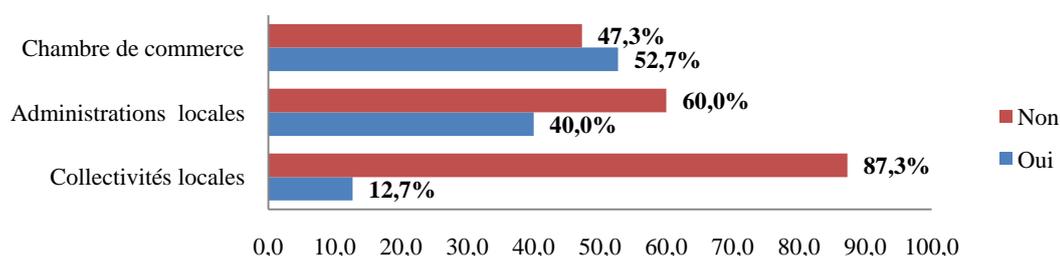
La Source : Élaboré par nos soins, à partir du résultat de l'enquête.

La lecture du graphique ci-dessus, nous a permis de dégager que plus de 80% des entreprises enquêtées ne collaborent pas avec les institutions scientifiques comme l'université. Les collaborations des entreprises avec ces réseaux se caractérisent à des simples relations de stages pratiques et de recrutement et parfois la participation au forum et séminaire (d'après les réponses des entreprises). Notons que les entreprises travaillent beaucoup plus avec les centres de formations qu'avec l'université soit 60,9% des entreprises ayant de relation de coopération avec les centres de formation. Cependant, il n'y a moins d'entreprises locales qui déclarent avoir une relation avec les centres et laboratoires de recherche soit 70%.

C. Le processus de spécification au sein du territoire blidéen

Dans le but d'examiner l'importance accordée aux relations du développement industriel et territorial en commun, nous nous sommes interrogés sur l'insertion des entreprises aux réseaux institutionnels (Collectivités locales, administration locale, Chambre de commerce).

Figure (10) : Relations de coopération avec les réseaux institutionnels



La Source : Élaboré par nos soins, à partir des données de l'enquête terrain.

La proximité institutionnelle se définit comme l'adhésion des agents à des systèmes de valeurs visant à faire aboutir un objectif commun. Cette adhésion se traduit par l'identification d'une structure commune de coordination (Zimmerman, 1998, p24). Mais le graphique ci-dessus nous conduit à rejeter ce principe, il montre que la majorité des entreprises ont répondu, (soit 87,3%) n'ont

pas de relation de coopération avec les collectivités locale ni avec les administrations locales (soit 60%). Cela vient mettre en exergue que les entreprises n'essayent pas pour qu'ils coordonnent. On remarque même que 52,7% des entreprises déclarent leurs insertions au réseau de chambre de commerce.

III-Résultats et discussion :

L'étude de ce territoire a bien montré le processus du développement à travers l'agglomération des entreprises (PME\PMI). En effet, dans le but de déterminer les facteurs qui motivent le choix de localisation des entreprises (Ferdj et Hamadi, 2017, p9). Le facteur de la proximité du domicile familial est le plus déterminant du choix de localisation des entreprises. De même, la proximité du marché constitue une raison importante dans leur implantation à Blida facilitant la commercialisation de leurs produits. Par ailleurs, le choix de localisation est exprimé même par la présence des entreprises du même secteur. Ceci nous amène à penser que les entreprises de cette région interagissent entre elles et bénéficient des activités de sous-traitance. Pour le processus de la spécialisation est bien vérifié dans notre analyse. S'agissant du choix du secteur d'activité, le choix est dû, selon les entretiens réalisés avec les chefs d'entreprise, à l'existence historique d'un marché potentiel spécialisé en agroalimentaire dans la région de Blida. De même, les entreprises de Blida expliquent initialement leur choix à hauteur par la disponibilité de marchés locales et donc d'une clientèle et l'existence des partenaires commerciaux (fournisseurs). En termes de proximité, les résultats plus détaillées sur les marchés de l'entreprises en amont et en aval de l'entreprises montrent que les entreprises locales n'offrent pas la totalité des inputs nécessaires, et que les entreprises enquêtées s'approvisionnent dans d'autres régions du pays ou encore de l'étranger. Les résultats sur la provenance des matières premières qu'utilisent les entreprises de notre échantillon, reflètent que ces dernières s'approvisionnent en matière première de l'étranger ou du territoire national. Pour le processus de spécification dont il a fait l'objet d'aide directe à des institutions publiques. Les résultats même de notre enquête montrent que la proximité institutionnelle dans la wilaya de Blida reste insuffisante. En effet, la majorité des entreprises n'ont ni de relation de coopération avec les collectivités locales ni avec les administrations locales. Cela montre bien l'absence de coordination entre les acteurs locaux. Ceci paraît insuffisant pour façonner une industrie forte et dynamique.

IV-Conclusion:

Le constat le plus important inscrit dans ce travail montre que, les atouts de la wilaya de Blida tiennent essentiellement à : l'existence d'un noyau d'entreprises publiques et nombreuses unités privées (PME) ; la proximité de la capitale (port et aéroport) ; l'emplacement sur un axe autoroutier ; encadrement universitaire ; tissu industriel important, technopôle agroalimentaire...etc. Les résultats de notre enquête montrent que, la région de Blida est très favorable à la

création d'entreprise, ils attirent très bien les porteurs de projet. Le nombre élevé d'entreprises installées sur les zones industrielles et les zones d'activités démontre que ce territoire reste attractif et présent certain des avantages compétitifs (Ferdj et Hamadi, 2017, p10). On peut déduire aussi que l'émergence du développement territorial au sein de cette wilaya est due aux facteurs suivants : l'existence historique d'un marché potentiel, la culture entrepreneuriale des acteurs locaux de la wilaya (réseau CEIMI) ; la disponibilité des infrastructures de base, réseau routier, transports, matière première, fournisseurs, main-d'œuvre qualifiée...etc. En effet, l'étude de ce territoire a bien montré le processus du développement territorial à travers le processus de l'agglomération des entreprises au sein de cette région, le processus de la spécialisation dans le secteur de l'agroalimentaire, ainsi que, le processus de la spécificité dont il a fait l'objet d'aide à la proximité institutionnelle. Concernant le processus de l'agglomération des entreprises (PME/PMI) au sein du territoire blidéen, le choix de localisation est motivé par la disponibilité des assiettes foncières, la disponibilité de la matière première, la présence des infrastructures nécessaires (autoroute, transports,...), ainsi le facteur de la proximité du domicile familial. Pour le processus de spécialisation est bien vérifié dans notre cas, le fait que le choix du secteur est dû, à l'existence historique d'un marché potentiel spécialisé en agroalimentaire dans ce territoire. Ces résultats soulignent le manque de la collaboration entre les différents acteurs de ce territoire et que ce dernier ne dispose pas une stratégie claire qui assurera leur pérennité et leur développement. Nous avons encore retenu l'existence des liens précaires entre les entreprises et les organismes locaux, et l'inefficacité de l'implication de ces réseaux sur la contribution de développement territorial en matière de diffusion des informations et des connaissances. Et encore, l'absence des interventions des collectivités territoriales dans les politiques locales, sont des raisons qui ont drainé les relations de coopération et la construction territoriale. Il est tout de même, important de souligner le poids qui joue l'acteur « *entreprise* » entant que partie prenante dans le processus de développement local. Les entreprises sont considérées comme un moyen inéluctable pour contribuer au développement du territoire, elles favorisent l'amélioration qualitative et durable d'une économie et de son fonctionnement par les nombreux avantages qu'elles offrent tant sur le plan économique que social.

VI- Referrals and references:

- Belhedi, A. (2016). *Le développement territorial : fondements et pertinence.*: <https://www.researchgate.net/publication/316527028>.
- Campagne, P., Pecqueur, B., (2014). *Le développement Territorial, une réponse émergente à la mondialisation.* Editions, Charles Léopold Mayer, Paris.
- Courlet, C. (2001). *Territoires et régions : les grands oubliés du développement économique.*Éditionl'Harmattan, Paris, p34.
- Ferdj, Y. (2019). *Processus d'émergence du développement territorial et dynamique locale en Algérie, étude exploratoire de la relation entreprise-*

territoire, cas de la Wilaya de Blida. Thèse de Doctorat en Economie et Statistique Appliquée, ENSSEA.

- Ferdj, Y., Hamadi, A. (2017). *Processus d'émergence d'un cluster biotechnologie, cas de sidi-Abdallah en Algérie (Alger)*. Revue des Sciences Commerciales (EHEC) Algérie, Volume 16, Numéro 02, pp153-165. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/35883>.
- Gouttebel, J-Y. (2010). *Le consultant et le développement territorial*. ÉditionEconomica, Paris.
- Guigou, J.L. (1986). *Développement local: Espoirs et freins*. In Guesnier, B. (1986). *Développement local et décentralisation.*, Editions régionales européennes, Paris.
- Husson, B. (2011). *Le développement local. CIEDEL, De quoi parle-t-on? Agridoc*. Revue thématique, <http://www.hubrural.org/IMG/pdf/agridoc-husson.pdf>.
- Jambes, J-P. (2002). *Territoires apprenants. Esquisses pour le développement local du XXIe siècle*. Edition l'harmattan, Paris.
- Merenne-Schmaker. (2015). *Les tendances nouvelles du développement territorial. Concepts, enjeux, débats*. Communication au colloque à l'université de Lyon 8 janvier 2015. http://www2.aclyon.fr/enseigne/histoire/IMG/pdf/tendances_nouvelles_du_developpement_du_territoire_lyon_080115_merenne.pdf.
- ONS (2014). *Démographie Algérienne*. N° 690.
- ONS (2015). *Statistique sur l'environnement*. Série C, Statistiques Régionales et Cartographie, Collections Statistiques N° 177/2013 février.
- Pecqueur, B. (1989). *Le développement local, mode ou modèle*. Syros Alternatives, Paris.
- Pecqueur, B. (2002). *Le développement territorial comme préambule à l'économie sociale*. In économie sociale et développement local, les cahiers de l'économie sociale, n°03, éd l'Harmattan, Paris, p23.
- Pecqueur, B. (2005). *Le développement territorial : une nouvelle approche des processus de développement pour les économies du Sud*. In : Antheaume, B. (ed.), Giraut, F. (ed.). *Le territoire est mort : vive les territoires : une refabrication au nom du développement*. Paris.
- Sadoudi, M. (2010). *Développement local en Algérie*. Université de Tizi-Ouzou.
- Xavier, G. (1984). *Territoires en France, les économiques enjeux de la décentralisation*. ÉditionEconomica, Paris.